

TABLE RONDE PRO ENFANCE 13.11.2018

Nous nous trouvons par hasard le même jour que la grève du parascolaire dans le canton de Vaud. Nous avons reçu des papillons allant en ce sens.

M. Olivier Dominick : Journaliste RTS et modérateur du débat.

Il ouvre la séance en présentant et remerciant tous les intervenants.

Mme Marianne Zogmal : Vice-présidente de Pro enfance.

Elle ouvre la séance en nous remerciant d'être là. Elle parle de l'expo « Découvrir le monde ».

M. David Payot : Municipal en charge de la l'accueil de l'enfance du canton de Vaud.

Il nous fait l'historique de la politique de Lausanne se basant sur la « Gardoche », un livre retraçant l'histoire et la construction de Canton de Vaud.

Mme Nuria Gorrite : Présidente du Conseil d'Etat du Canton de Vaud.

Elle nous fait part de sa conviction : nous sommes en train de construire un nouveau service de pouvoir public pour la prise en charge des personnes. C'est un service universel de prendre en charge les enfants.

Elle met en lien les femmes seules qui doivent travailler qui augmente la prise en charge dans les accueils divers pour les enfants.

40% des femmes doivent diminuer leur temps de travail faute de place d'accueil.

Le fait de devoir quitter son emploi suite à une deuxième ou troisième naissance vient du fait qu'il n'y a pas assez de places d'accueil.

Le fait de penduler met aussi à mal le nombre de lieux d'accueil.

La politique de la petite enfance avance lentement mais elle a confiance dans le dialogue de tous les partenaires et est prête à remettre le travail sur le métier.



fédération des institutions petite enfance genevoises suburbaines

Mme Nicole Baur : Cheffe de l'office de la politique familiale de légalité du Canton de Neuchâtel.

Aujourd'hui à la naissance d'un enfant tout le monde est formé.

Maintenant le modèle familial est Monsieur travail à 100% et Madame à temps partiel. Le travail rémunéré pour prendre en charge les enfants est de 7% en comparaison pour les personnes âgées le taux est de 66%. A Genève, il y a 18% de mères non actives.

Genève à l'un des taux d'accueil préscolaire le plus élevé de Suisse Romande entre 20 et 60 places pour 100 enfants.

Plus le niveau de formation est élevé, plus une famille utilise les crèches. Le modèle familial détermine le recours aux crèches.

Les enfants migrants sont plutôt absents des structures scolaires.

Les solutions : diminuer les coûts, les horaires compatibles, soutien aux parents pour évoluer dans les méandres administratifs.

Première Table Ronde : Mme Nicole Baur cheffe de l'office de la politique familiale de légalité du Canton de Neuchâtel, Mme Rebecca Ruiz (Conseillère nationale), M. François Berthoud (chef du service des affaires sociales de Carouge), M. Christian Kunze (président de l'établissement intercommunal vaudois pour l'accueil parascolaire), M. Jean-Claude Siler (chef du service de l'accueil de jour de l'enfance de la ville de Lausanne, membre du Conseil de pro-enfance).

Il y a des débats à Bern sur la politique de la petite enfance, mais il y a des blocages depuis 2013 et ce sujet est émotionnel.

La prise en charge des enfants est-elle privée ou étatique ? Cette question demeure et est au centre des débats politiques.

Réflexion autour des personnes non formées dans les structures d'accueil qui serait à valoriser.

Nous faisons partie des salaires les plus bas des professions car il y a beaucoup de femmes dans ces métiers (ase, éducatrice de la petite enfance, soins etc..).

Carouge a mis en place un système d'ouverture entre les lieux préscolaire et l'école. Les familles peuvent venir se présenter de mai à juin et faire un lien avec le scolaire.



fédération des institutions petite enfance genevoises suburbaines

Deuxième Table Ronde : Mme Géraldine Arlettaz-Monnet (députée au Grand Conseil du Canton du Valais), M. Gérald Cretegy (président de la Fondation vaudoise pour l'accueil de jour des enfants), M. Frank Dias-Saintes (adjoint au chef du service Vaudois d'à la protection de la jeunesse), M. Laurent Menoud (conseiller communal en charge du dicastère de la jeunesse et des affaires sociales d'Attalens), Mme Magali Voillat (cheffe de service des prestations à la population de Porrentruy).

Une meilleure coordination des cantons romands serait une manière de mieux travailler ensemble. Il serait intéressant de partager ses solutions et ses idées.

L'accueil du préscolaire et du scolaire et du parascolaire sont à discuter et trouver des solutions sur comment les mettre ensemble et faire des liens.

Il faudrait aussi revaloriser la vision de la petite enfance car elle n'est pas bonne. Que se passe-t-il sur les terrains avec les familles, les enfants etc...Le grand public ne sait pas ce qu'on fait.

Le financement entre les partenaires, les familles, les communes, les cantons et la confédération est un serpent de mer....qui finance quoi...

La politique devrait être régionale, les principes nationaux sont compliqués à mettre ensemble.

La politique familiale n'est pas encore mise sur l'accueil de l'enfance.

Mme Marianne Zogmal : Vice-présidente de Pro enfance.

Elle nous dit que les discussions continuent dans le bon sens et que par la structure Pro enfance les choses évoluent lentement.

Elle clôt la séance en nous remerciant d'y avoir participé.

Compte-rendu par :

Cordélia CHRISTIN / déléguée FIPEGS